



NERIGEAN GENISSAC CADARSAC

Sortie 04 février 2023

Eglise de St Martin NERIGEAN

Période de construction XI au XVI siècle
L'église est en partie romane. De cette époque, il ne reste que la façade Nord et le contrefort à travers lequel se trouve une fenêtre. La nef a été refaite au XVI.



La CROIX de NERIGEAN



Elle est datée du XV siècle et elle était placée au centre du cimetière.

Elle est dite CROIX HOSANNIERE.

C'est une croix sur un ossuaire.

On la reconnaît à sa base cannelée

Ces croix correspondent à des dons de riches Seigneurs.

Les croix de cimetières mettaient en lumière le saint patron de la paroisse, puisqu'une représentation de ce saint occupait habituellement un des côtés de la croix dans la partie sommitale.

Elle semble identique à celle de SAILLANS ici image de droite. On pense qu'elle a été réalisée par le même artisan en 1546.



Saillans se trouve au nord de Libourne et a 20 km de Nérigean

On chante la prière HOSANNA lors de la bénédiction des Rameaux

Description

Sur la base carrée, elle s'élève sur 3 marches larges et hautes ce qui donne de l'élégance. Les statuette ne sont pas surmontées de dais comme à SAILLANS. Pour les autres ornements : c'est identique

- en haut du fût les attributs des évangélistes

L'ange pour Matthieu, le lion pour Marc, le taureau pour Luc et l'aigle pour Jean

- au dessous 4 statuette : l'ange Gabriel, St Paul, St Michel et St Pierre

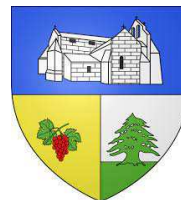
- les 4 statuette inférieures sont Magdeleine, Ste Catherine, St Jean

Et pour la 4 ème c'est une Sainte garrotée à un arbre par les mains et par les pieds.

CHAPELLE TEMPLIERE STE EULALIE CADARSAC



Elle date du XII, la silhouette est reprise sur le blason de la ville



Elle a été édifiée par les Hospitaliers de St JEAN de JERUSALEM au tout début du XIII siècle.

Elle abrite une source miraculeuse dédiée à St ANTOINE.

La partie la plus ancienne est la nef rectangulaire qui date de l'an 1200. Depuis le nombre de rajouts a fait évoluer sa silhouette dont de lourds contreforts, le clocher pignon et la chapelle latérale construits vers le XV ou XVI siècle.

Malgré sa construction puissante et massive, le tremblement de terre de 1759 a fait de sérieux dégâts.

Il faut remarquer les 2 petits masques humains qui ornent le porche.

Lors des fouilles entreprises devant la façade et côté sud, ont été mises à jour des structures bâties et funéraires : murs, sarcophages, coffres en pierre, sépultures en pleine terre et une croix templière du XVI siècle.



On trouve de très beaux vitraux du XIV siècle.

La terminaison en « AC » suggère que le village primitif s'est construit autour d'une fontaine d'un établissement gallo- romain dont les fondations ont étaient mise à jour

La source St ANTOINE soigne les maux de ventre, le mal des ardents et l'eczéma.

Le nombre de pèlerins ne cessant d'augmenter, une chapelle a été construite sur le côté gauche de la petite église.

La source miraculeuse est située dans la travée précédant le chœur. Il s'agit d'une cuve appareillée, de forme rectangulaire, orientée EST/OUEST et largement décentrée vers le nord par rapport à ; la nef.

Elle mesure 2mx0,70 pour une hauteur de 3,20 m dont 1,20 m est immergé.

La trappe est au pied de l'autel au 1^{er} rang des chaises

LES LEGENDES

La LEGENDE dit d'une femme y aurait soigné l'eczéma de son chat avec cette eau de source

La LEGENDE dit aussi que la source guérissait du « Mal de St ANTOINE » ou « MAL des ARDENTS » (affection provoquée par la consommation du seigle fermenté)

La source est aussi dédiée à St EMILION

On définit le MAL des ARDENTS ou FEU SACRE ou FEU de ST ANTOINE ou FEU d'ENFER comme la même maladie. Elle apparait au milieu du Xème siècle comme une terrible épidémie qui culminera au Moyen Age.

Les principaux symptômes étaient :

Des démangeaisons, les membres noircissaient et se gangrénaient, avec des douleurs brûlantes des spasmes et des contractions qui déformaient les membres.

Cette maladie porte le nom d' ERGOTISME convulsif et ERGOTISME gangréneux

A quoi était due cette maladie

C'est un champignon qui se développe dans les graminées qui bordent les champs de céréales à l'exception du maïs et du sorgho. Mais c'est dans le seigle qu'il trouve son refuge de prédilection

On retrouve plus facilement cette maladie chez les gens pauvres. Les riches mangeaient du pain fait avec du froment qui leur était réservé.

Alors que les pauvres gens mangeaient le pain fait avec du seigle contaminé au moment des maigres récoltes dues aux mauvaises conditions climatiques.

Donc 2 formes de maladies :

Le Mal des Ardents

Forme aigue et convulsive caractérisée par des spasmes violents, des diarrhées, des vomissements et des maux de tête s'accompagnant d'hallucinations colorées, de mamies et de psychoses.

Le Feu de St Antoine

Forme gangréneuse et mortifère

Les pauvres gens avaient des démangeaisons, des fourmillements puis des sensations qu'un brasier les consumait de l'intérieur alternant avec morsure d'un froid intense.

Le sang quittait leurs extrémités qui noircissaient et sècheaient. Leurs doigts tombaient, leurs os se cassaient, leur peau se couvrait de cloques laissant derrière elles de profonds cratères et des amputations inévitables.

Les prêtres parlaient de » **feu sacré** », un avant goût des souffrances de l'enfer, une invitation à expier ses péchés pour obtenir le pardon et une parcelle d'Amour Divin.

Face à l'impuissance des hommes de sciences et aux certitudes des hommes d'église, c'est donc sans surprise que les foules de miséreux se précipitaient sur les tombeaux des Saints.

Un grand merci à Mme BENEY de nous avoir ouvert l'église et pour le partage de ses connaissances sur l'histoire de cette église.